

Les Trois Mousquetaires
une traduction en état de transition

Amir-Said CHAHRTACHE

Doctorant, Branche Centrale, Université Azad Islamique de Téhéran
schahrtache@yahoo.com

Gholam-Reza ZATALYAN

Maître-assistant, Branche des Sciences et de la Recherche
Université Azad Islamique de Téhéran
rezazatalyan1932@gmail.com

Résumé

Mohammad Tâher Mirza Eskandari est l'un des traducteurs des dernières années du règne de Nasser-ed Din Chah et des premières années de celui de Mozaffar-ed Din Chah. Jusqu'avant l'établissement de la Constitution en Iran la traduction des œuvres d'Alexandre Dumas était le monopole de Mohammad Tâher Mirza. Ses compétences scientifiques et littéraires faisaient que le monarque, son héritier du trône et la cour royale lui proposaient de traduire les œuvres de cet écrivain ; à cette époque-là ce genre romanesque plaisait beaucoup au Roi et à la famille royale. Autant que nous sachions *Le Comte de Monte-Cristo*, *La Reine Margo*, *Louis XIV et son siècle*, *Les Trois Mousquetaires*, et *Vingt ans après* font partie des œuvres qu'il a traduites de cet écrivain.

La traduction de Mohammad Tâher Mirza est en effet le chaînon intermédiaire entre la traduction pré-constitutionnelle et post-constitutionnelle ; c'est-à-dire des éléments constituant la traduction persanisée de ses prédécesseurs, le traducteur garde quelques-uns, mais en contrepartie, il les dépasse en s'orientant vers une prose relativement moderne ; c'est ce que nous essaierons de montrer dans les pages ci-après, en étudiant une de ses meilleures traductions, *Les Trois Mousquetaires*.

Mots clés : Expression archaïque, prose archaïque, prose moderne/contemporaine, redondance, insertion, emprunts.

Introduction

Parmi les traducteurs pré-constitutionnels, Mohammad Tâher Mirza occupe certes une place exceptionnelle ; d'une productivité énorme, il est le premier traducteur qui a fait connaître au public iranien les œuvres d'Alexandre Dumas (Djannati-Ataï, 2536, 51). À vrai dire jusqu'à la Constitution de 1324 (H. L.)/1906 la traduction des romans de cet écrivain – sans entrer en concurrence avec d'autres traducteurs – se faisait exclusivement par Mohammad Tâher Mirza. La maestria qu'il avait dans ce domaine faisait que Nasser-ed Din Chah et son prince héritier (le futur Mozaffar-ed Din Chah) ainsi que la cour royale lui proposaient de traduire des œuvres de ce genre (E'temâdos-Saltaneh, 1385, 841). Grâce à Mohammad Tâher Mirza la traduction en persan évolue, et en changeant de direction prend une distance considérable avec les travaux traductifs des prédécesseurs. La persanisation est le trait caractéristique des premières traductions, qui s'effectuait :

- Par la suppression des pages ou des chapitres que le traducteur trouvait inutiles et/ou fatigants pour le lecteur inexpérimenté ou bien pour cette simple raison qu'il se trouvait incapable de les traduire.
- Par la disposition symétrique des éléments homophoniques / par la disposition des vocables à tonalité identique, l'un des procédés les plus connus et les plus usuels parmi les écrivains iraniens de l'époque.
- Par l'insertion de la poésie persane, des versets coraniques, et des expressions archaïques.
- Par les éléments pléonastiques, ce qui était très en vogue dans la prose persane de l'époque.
- Par l'explication des expressions et des mots empruntés ; il s'agit des vocables inusités en persan et des noms propres étrangers.
- Par commutation : remplacement des unités de mesure et / ou des unités monétaires par leur équivalents persans.

Dans cet article, en étudiant l'une de ses meilleures traductions, *Les Trois Mousquetaires*, nous nous proposons de montrer cet état de transition qui est le trait distinctif de sa traduction, de celle de ses prédécesseurs et de celle de ses successeurs.

1. Les points convergents

1.1 Insertion des expressions archaïques : La connaissance profonde de Mohammad Tâher Mirza de la langue arabe (E'temâdos-Saltaneh, 1363, V. 1, 208) l'incite à employer, de manières différentes beaucoup de mots et d'expressions arabes dans le texte traduit :

a. Tantôt ces expressions sont bien compréhensibles et bien en usage comme il y en a dans les passages ci-après :

- Le moins qui puisse vous arriver est qu'on vous arrête.

- Comment! on oserait arrêter un homme au service de Sa Majesté?

- Pardieu! on s'est bien gêné pour Athos! (Dumas, T. 2, 36)

- اقل کاری که می تواند بکند این است که تو را می دهد حبس کنند.

- عجب مگر او جرئت و جسارت حبس کردن کسی را دارد که در سر خدمت شاهی است؟

- جل الخالق مگر وقتی که آتوز را حبس کردند کسی را درباره وی حرفی شد؟ (اسکندری،

۱۳۸۸، ۳۱۹-۳۱۸).

Dans le premier passage sont choisis comme équivalent pour le superlatif de peu, *le moins*, *aghal* et l'interjection, *pardieu*, *djallalkhâlegh* qui signifie littéralement est grand le Créateur. Au surplus cette partie de la deuxième ligne : *un homme au service de Sa Majesté*, est mal traduite : *dar sar khedmat-e châhist* c'est-à-dire il a l'intention de servir Sa Majesté.

- Mon Dieu! s'écria d'Artagnan, le pauvre garçon irait-il plus mal?

- Non, Monsieur, au contraire; mais, à la suite de sa maladie, la grâce l'a touché et il s'est décidé à entrer dans les ordres.

- C'est juste, dit d'Artagnan, j'avais oublié qu'il n'était mousquetaire que par intérim.

- Monsieur insiste-t-il toujours pour le voir?

- Plus que jamais (Dumas, T. 2, 115).

- دارتین یان در کمال اضطراب گفت: «لا حول ولا قوة الا بالله. مگر این بیچاره در حال نزاع است؟

- نه بر خلاف بحمدالله باکی ندارد. اما پس از جاق شدن زخم و بهبودی توفیق رفیق وی گر دیده اراده کرده که داخل در سلک اهل شرع شده و کسوت اهل کلیسا را در بر نماید.

- راست است من فراموش کرده بودم که وی تفنگدار نبود مگر موقتاً، پس منزل وی را به من بنما.

- مسیو در این باب اصرار دارند؟

- ایشد اصرار (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۹۵).

L'interjection, *mon Dieu*, est traduite par une expression archaïque très courante qui littéralement signifie : il n'y a pas de force et de puissance, si ce n'est qu'en Dieu. *Naz'* c'est-à-dire sur le point de mourir, donc le traduit est plus explicite que l'original ; il en est de même pour la phrase introduit par *mais* ; la traduction est un passage de l'implicite à l'explicite ; *tchâgh chodan-e zakhm* est une expression turque signifiant se guérir ayant le même sens que le mot redondant *behboudi* ; *tawfigh rafigh-e vay gardideh* (qui signifie littéralement la réussite est devenue sa

compagnonne) pourrait être un bon équivalent pour *la grâce l'a touché* puisque l'équivalent français comporte un sens religieux sous-jacent ; quant au complément du verbe *se décider*, "entrer dans les ordres", il est traduit d'une manière à la fois paraphrastique et pléonastique. *Achadd* dans la dernière phrase a sensiblement transmis le sens de l'adverbe, *plus que jamais*.

- Tu sais ce que c'est que l'amour? dit d'Artagnan la regardant pour la première fois avec une certaine attention.

- Hélas! Oui (Dumas, T. 2, 307).

دارتین بیان نخستین بار به دقت و با ملاحظه و مقصدی بر وی نگریسته و گفت :

- طفلک تو می دانی عشق چه چیز است و سوزش دل چه؟

- واحسرتا می دانم و خوب هم می دانم (اسکندری، ۱۳۸۸، ۴۶۰).

À part les éléments pléonastiques et les ajouts utilisés dans cette question-réponse, l'interjection de plainte, *hélas*, exprimant à la fois la douleur et le regret est bien traduite.

Minuit sonna, et l'on entendit presque en même temps retentir la sonnette dans la chambre de Milady. "Grand Dieu! s'écria Ketty, voici ma maîtresse qui m'appelle! Partez, partez vite!" (Dumas, T. 2, 311).

ساعت نصف شب را زد و همان لحظه صدای زنگ از اتاق میلادی بلند شد. کتی گفت: «الله»

اکبر خانم مرا صدا می کند برو زود برو» (اسکندری، ۱۳۸۸، ۴۶۳).

Dans le passage ci-dessus, l'interjection exprimant l'indignation, Grand Dieu est un équivalent admissible ; *allahakbar* en persan est devenu aussi une interjection marquant la désapprobation et le mécontentement.

b. Tantôt l'usage de certaines expressions rend la compréhension du texte assez difficile pour le lecteur ignorant la langue arabe; en voici quelques exemples :

- J'aurais cependant cru que l'autre était morte, je l'avais si bien pendue.

Ce fut d'Artagnan qui secoua la tête à son tour.

- Mais enfin, que faire? dit le jeune homme.

- Le fait est qu'on ne peut rester ainsi avec une épée éternellement suspendue au-dessus de sa tête, dit Athos, et qu'il faut sortir de cette situation » (Dumas, T. 2, 495).

-اما من یقین دارم که او را کما ینبغی بسته و از دارش آویخته ام.

این بار دارتین بیان نیز خود را تکان داد و گفت :

- پس بگوی ببینم چه باید کرد همیشه که با این حالت غیر مستقره نمی شود ماند.
- لامحاله باید کار را یگرو نمود و خود را از تردد و هراس ابدی رهایی بخشید (اسکندری،
۱۳۸۸،۵۷۲).

Dans le passage précité *kamâ yanbaghi* signifie littéralement comme il faut, *ghayr-e mostaghrrh* et *lamahâleh* c'est-à-dire instable et nécessairement ; de plus le traducteur en traduisant la première phrase au présent et au passé composé a fait une erreur ; tandis que les verbes doivent être traduits au passé simple et au plus-que-parfait : «اما من یقین (traduit par l'auteur de l'article, désormais t. a. a.).

c. Tantôt les expressions archaïques côtoient les emprunts dans un même phrase et / dans un même paragraphe :

D'Artagnan alors se nomma, et M. de Tréville, se rappelant d'un seul coup tous ses souvenirs du présent et du passé, se trouva au courant de sa situation.

"Pardon, lui dit-il en souriant, pardon, mon cher compatriote, mais je vous avais parfaitement oublié. Que voulez-vous! un capitaine n'est rien qu'un père de famille chargé d'une plus grande responsabilité qu'un père de famille ordinaire. Les soldats sont de grands enfants; mais comme je tiens à ce que les ordres du roi, et surtout ceux de M. le cardinal, soient exécutés..." (Dumas, T. 2, 83-84).

دارتین بیان مجدداً خود را معرفی کرد. ترویل را گذشته به خاطر آمد، تبسمی کرده و معذرت خواست که تو را بالکلیه فراموش کرده بودم. پس گفت: چه باید کرد یک نفر کاپیتان به منزله پدر خانواده ای است که مسئولیتی بزرگتر از مسئولیت پدران متعارفی به گردن دارد، و زیر دستان وی پسران بزرگ وی باشند. ولی چون مجبورم بر اینکه احکام پادشاهی و بالاختصاص فرمان جناب اجل مسیو کاردینال مُدَّ ظِلُّهُ العالی را به انجام برسانم... (اسکندری،
۱۳۸۸،۴۶).

Dans le passage ci-dessus sont placées le titre honorifique persane, *djenâb-e adjal*, avant M. le cardinal et *modda zellohol â'li* (littéralement c'est-à-dire que son ombre soit étendue), expression archaïque à l'adresse d'une personne éminente, après le nom de ce personnage ; l'un et l'autre ont persanisé d'une manière particulière le passage. En outre il y a aussi deux adverbes arabes : بالکلیه = parfaitement et بالاختصاص = surtout dans ce même passage.

1.2 Les éléments pléonastiques / la redondance : ces éléments se trouvent relativement abondants par-ci par-là dans la traduction ; le passage ci-dessous est exemplaire à ce propos :

Le jour où d'Artagnan se présenta, l'assemblée était imposante, surtout pour un provincial arrivant de sa province: il est vrai que ce provincial était Gascon, et que surtout à cette époque les compatriotes de d'Artagnan avaient la réputation de ne point facilement se laisser intimider. En effet, une fois qu'on avait franchi la porte massive, chevillée de longs clous à tête quadrangulaire, on tombait au milieu d'une troupe de gens d'épée qui se croisaient dans la cour, s'interpellant, se querellant et jouant entre eux. Pour se frayer un passage au milieu de toutes ces vagues tourbillonnantes, il eût fallu être officier, grand seigneur ou jolie femme. Ce fut donc au milieu de cette cohue et de ce désordre que notre jeune homme s'avança, le cœur palpitant, [...] (Dumas, T. 1, 55).

روزی که دارتین یان به آنجا رفت، روزی بود که مجلسی با هیبت در آنجا جمع بود مشحون به وجود دلاوران مهیب، خاصه به وجود شخصی از اهل گاسکون که تازه وارد شده بود و بر همه معلوم شده بود که اهل گاسکون اشخاصی هستند که از هیچ چیزی وحشتی و بیمی و هراسی ندارند، و این هموطنان دارتین یان معروف بودند به اینکه به سهولت و آسانی از کسی تمکین نکرده و واهمه و پروایی نمی نمایند. فی الحقیقه چون شخص از در بزرگ آهنین با گلمیخهای ضخیم مربع شکل عبور می کرد خود را در میانه جماعتی می دید که شمشیرها در کمر و سایر اسلحه در بر، در پیشگاه عمارت سیر می کنند، بعضی باهم مشغول بازی و شوخی، و جمعی در حالت نزاع و جدال گرم ضرب و شتم هستند، و به جهت راه یافتن و گذشتن از میانه این دلاوران دیوسار لازم بودی که یکی از سه شخص باشد: صاحب منصبی یا امیری یا زن خوشگلی و آلا دیگری هرگز مجال عبور نیافتی. از میانه این جمع و این ازدحام و این هرج و مرج بیچاره دارتین یان با دلی در تیش و قلبی در اضطراب عبور کرد، [...] (اسکندری، ۱۳۸۸، ۲۸).

Les mots soulignés ont respectivement le même sens :

"Facilement" = به سهولت و آسانی

"se querellant" = در حالت نزاع و جدال گرم ضرب و شتم

"jouant entre eux" = باهم مشغول بازی و شوخی

"le cœur palpitant" = با دلی در تیش و قلبی در اضطراب

"de ne point [...] se laisser intimider" = از هیچ چیزی وحشتی و بیمی و هراسی ندارند

"de ne point [...] se laisser intimider" = از کسی تمکین نکرده و واهمه و پروایی نمی نمایند

1.3 Explication des noms propres : ces explications normalement sont données par le traducteur tout de suite après les noms :

- Porthos, vous êtes prétentieux comme Narcisse, je vous en préviens, répondit Aramis; vous savez que je hais la morale, excepté quand elle est faite par Athos. (Dumas, T. 1, 69).

آرامی برآشفت و گفت: « پورتوز تو چون نارسیس که در قصه ها گفته اند که جمال خود را در آب دید و بر خود شیفته گردید بسیار خود پسند هستی. تو را خبر می دهم که من از این تحقیقات خوشم نمی آید مگر اینکه از طرف آتوز باشد» (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۸-۳۷).

La phrase soulignée est l'explication du traducteur par rapport à ce personnage mythologique ; en voici la traduction : « À l'instar de Narcisse qui, d'après la légende, a vu sa belle image reflétée dans l'eau et qui en fut épris » (t. a. a.). De plus, par inadvertance ou par l'autocensure, il a substitué le mot « *morale* » par « recherches » (= تحقیقات).

Leur contenance, bien qu'elle ne fût pas tout à fait tranquille, excita cependant, par son laisser-aller à la fois plein de dignité et de soumission, l'admiration de d'Artagnan, qui voyait dans ces hommes des demi-dieux, et dans leur chef un Jupiter olympien armé de tous ses foudres. (Dumas, T. 1, 72)

متانت آنها با وجود اضطرابی که در حالت خودشان به جهت نزاعی که کرده بودند داشتند و حالت طوع و بندگی که به رئیس خود اظهار می کردند دارتین یان را به عجب آورد که اینها را چون نیم خدایان قدیم و ترویل را چون خدای خدایان، ژوپیتر، حامل رعد و برق تصور می کرد (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۹).

Dans ce passage l'adjectif *olympien* est remplacé par une apposition, خدای خدایان (= dieu des dieux), et *armé de* par حامل (= porteur) ; l'un et l'autre sont plus explicites que les termes soulignés dans l'original.

Le roi se rendit aussitôt près de lui.

-Tenez, duc, lui dit-il, vous aviez raison, et c'est moi qui avais tort. (Dumas, T. 1, 404)

شاه فی الفور خود را به آنجا رسانید و چنین گفت : « بگیر دوک (کاردینال لقب دوکی هم داشت؛ دوک دوریشیلپو بود). حق به جانب شما بوده است. (اسکندری، ۱۳۸۸، ۲۲۹-۲۲۸).

Dans cet exemple la phrase entre parenthèses est une explication indispensable pour le lecteur iranien. En voici la traduction: «Le Cardinal portait aussi le titre de duc ; il était le duc de Richelieu» (t. a. a.).

« *Tenez* » est mal traduit ; il s'agit en effet d'une expression de la langue parlée, qui, ayant la fonction phatique selon Roman Jakobson, sert à établir, prolonger, ou interrompre la communication (Jakobson, 1963, « Linguistique et poétique », in *Essais de linguistique générale*, 317). Sa bonne traduction en persan est « *بینید* ».

1.4 Insertion de la poésie persane : Dans la traduction, l'emploi de ce procédé est très rare, de telle sorte qu'il n'y a au total que quelques vers dans tout cet ouvrage volumineux :

D'Artagnan suivit donc Mme Bonacieux, mû par un double sentiment, l'amour et la curiosité. Pendant toute la route, et à mesure que les corridors devenaient plus déserts, d'Artagnan voulait arrêter la jeune femme, la saisir, la contempler, ne fût-ce qu'un instant; mais, vive comme un oiseau, elle glissait toujours entre ses mains [...] (Dumas, T. 2, 16).

پس اکنون که دارتین یان معشوقه را شناخت که به وی گفت: «بیا» بی درنگ هم جاذبه عشق و هم به جهت تجسس و فهمیدن چیزی از پی وی روان گردید. در اثنای گذشتن از دهلیز دارتین یان هر قدر خواست او را لمحہ ای نگه دارد و دو کلمه با وی سخن گوید، از چنگش مانند مرغی سبک روح بیرون می رفت.
مانند ماهی که ز نرمی جهد از مشت می بجهد از آغوش جو گیرش به بر بر (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۰۶-۳۰۷).

Le premier vers appartient à Ghâni (1222-1270/1807-1853), poète contemporain du traducteur ; voici la traduction littérale de ce vers lequel est grandement compatible avec cet amour inaccessible :

«Quand tu essaie de la prendre dans tes bras, elle glisse entre tes griffes comme un poisson adroit » (t. a. a.).

Et les deux amis se mirent à danser [...].

En ce moment, Bazin entra avec les épinards et l'omelette.

"Fuis, malheureux! s'écria Aramis en lui jetant sa calotte au visage; retourne d'où tu viens, remporte ces horribles légumes et cet affreux entremet! demande un lièvre piqué, un chapon gras, un gigot à l'ail et quatre bouteilles de vieux bourgogne".

"Voilà le moment de consacrer votre existence au Roi des Rois, dit d'Artagnan, si vous tenez à lui faire une politesse: Non inutile *desiderium in oblatione*.

- Allez-vous-en au diable avec votre latin! Mon cher d'Artagnan, buvons, morbleu, buvons frais, buvons beaucoup, et racontez-moi un peu ce qu'on fait là-bas (Dumas, T. 2, 148-149).

پس دو دوست دست همدیگر را گرفته مشغول رقص شدند [...] در این بین بازی با اسفنج پخته و نیمرو وارد شد، آرامی کلاه خود را به روی وی پرتاب کرد و گفت: « برگرد بدبخت و این غذا های ناگوار را ببر، اینها خوراک سفها و دیوانگان است برو کبابهای خوب و شرابهای مرغوب بیاور.»

نفسم ز ران شیر کباب آرزو کند هان هیزمش ز تخت جم و کی بیاورید
دارتین یان گفت: « اکنون دیگر وقت بازگشت است به راه حق، اگر میل دارید من حرفی ندارم.»

و چند کلمه لاتین هم که از صحبت های امروزی در خاطرش مانده بود گفت.

آرامی رقصی کرده، و دوری زده گفت : « مرده شوی ببرد این لاتین را به دورش افکن و گمش کن و بیا باده نوشی کنیم، زیرا که "کنون خورد باید می خوشگوار" و مرا از دنیا خبری ده که حال بر چگونه در پاریس می گذرد (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۷۵).

Évoquant le passage des personnages de l'état sacré à l'état profane, menant finalement à une beuverie les vers ci-dessus appartiennent respectivement à Ghââni (Ghââni, 1363, 688), et à Ferdowsi recopiant le premier vers de la tragédie Rostam et Esfindiar (Ferdowsi, 1345, V. 4, 281); en voici les traductions :

« Ma prédilection est de rôtir une jambe de lion
Du trône de Djamchid et de Key Faites des tisons » (t. a. a.)
« Voici le temps qu'il faut boire du vin exquis » (t. a. a.)

Alors on vit, de l'autre rive, le bourreau lever lentement ses deux bras, un rayon de lune se refléta sur la lame de sa large épée, les deux bras retombèrent; on entendit le sifflement du cimetière et le cri de la victime, puis une masse tronquée s'affaissa sous le coup.

Alors le bourreau détacha son manteau rouge, l'étendit à terre, y coucha le corps, y jeta la tête, le noua par les quatre coins, le chargea sur son épaule et remonta dans le bateau.

Arrivé au milieu de la Lys, il arrêta la barque, et suspendant son fardeau au-dessus de la rivière:

"Laissez passer la justice de Dieu!" cria-t-il à haute voix.

Et il laissa tomber le cadavre au plus profond de l'eau, qui se referma sur lui » (Dumas, T. 3, 495-497).

آن وقت از آن طرف رودخانه دیدند که جلاد شمشیر را به آهستگی بالا برد و یکمرتبه روشنایی ماه در صفحه تیغ دژخیم برقی زد، سیلی از خون جاری شد، سری که در سرش بسی سرها رفته و دلها باخته بود، از پیکری چون عاج و بلور جدا و دور افتاد « تو بمان ای آن که چون تو پاک نیست».

پس از لحظه ای دژخیم بالاپوش خود را بر زمین گسترده، و جسد میلادی را به میان وی نهاد و سرش را نیز بر کنارش نهاد، و بالاپوش را از اطراف به هم پیوست و گره کرده به دوش گرفت و به زورق برد و روان گردید، چون به وسط رودخانه رسید، زورق را نگاه داشت و برخاست و با صدایی بسیار بلند گفت: « بگیر عدالت خدایی را و عبورش ده.»
پس جسد میلادی را به آب افکند که موجی از هم باز شده و وی را فرو برده و دوباره به هم پیوست.

آن قطره شد به چشمه و آن چشمه شد به جوی وان جوی با محیط ازل یافت اقتران
(اسکندری، ۱۳۸۸، ۸۱۸-۸۱۷).

Le premier vers du passage ci-dessus appartient à Molavi dans le premier livre de son *Mathnavi* et le deuxième vers appartient à Vesâl-e Chirazi (1197-1262/1781-1845), poète contemporain du traducteur ; voici la traduction de l'un et de l'autre :

«Reste ; ô Toi que nul n'est aussi pur que Toi» (t. a. a.)

«Cette goutte-là se déversa dans une source et cette source-là dans un ruisseau et ce ruisseau-là rejoignit l'océan des âges» (t. a. a.)

Il est à noter que tous ces vers sont, thématiquement, en accord avec la teneur du texte. Outre les vers précités les ajouts explicatifs du traducteur contribuent aussi à la persanisation davantage du texte :

سیلی از خون جاری شد، سری که در سرش بسی سرها رفته و دلها باخته بود، از بیکری چون عاج و بلور جدا و دور افتاد.

« Une rivière de sang s'écoula ; sa tête se détacha et s'éloigna de son corps d'ivoire et de cristal, tête pour laquelle beaucoup de têtes furent coupées, tête dont beaucoup de cœurs tombèrent amoureux » (t. a. a.).

2. Les points divergents

2.1 Emploi des emprunts

a. **Les titres** : tous les titres honorifiques (de noblesse, de fonction, de grade, etc.) sont conservés dans le traduit ; en voici quelques exemples soulignés :

- Eh! Messieurs! Messieurs! s'écria-t-on autour d'eux.

- M. de Tréville attend M. d'Artagnan", interrompit le laquais en ouvrant la porte du cabinet (Dumas, T. 1, 69).

چون حاضرین دیدند که کار به جای باریکی رسید، از اطراف فریاد کردند که : «مسیو مسیو آرام باشید». در این بین پیشخدمتی در اتاق مسیو ترویل را باز کرد و گفت: « جناب عالی منتظر مسیو دارتین یان است» (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۸).

Un capitaine n'est rien qu'un père de famille chargé d'une plus grande responsabilité qu'un père de famille ordinaire (Dumas, T. 1, 98).

یک نفر کاپیتان به منزله پدر خانواده ای است که مسئولیتی بزرگتر از مسئولیت پدران متعارفی به گردن دارد (اسکندری، ۱۳۸۸، ۴۶).

Il vit que le duc cherchait un moyen de lui faire accepter quelque chose (Dumas, T. 1, 516).

دید که دوک می خواهد به وی هدیه و تعارفی نماید (اسکندری، ۱۳۸۸، ۲۹۷-۲۹۶).

Dans ce combat avait péri le baron de Chantal; le baron de Chantal laissait orpheline une petite fille de dix-huit mois.

Cette petite fille fut depuis Mme de Sévigné.

Le comte de Toiras se retira dans la citadelle Saint-Martin avec la garnison, et jeta une centaine d'hommes dans un petit fort qu'on appelait le fort de La Prée. (Dumas, T. 2, 458)

در این جنگ بارون دشانتال کشته شد و مشارالیه دختری هجده ماهه گذاشته بود که فی مابعد همان مادام سوینه معروف شد. کنت دتواراس رفت در نارین قلعه سنت مارتین متحصن گردید. با جمعیت مستحفظین قلعه و قریب به یکصد نفری هم در لنگرگاهی گذاشت که موسوم بود به پره (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۵۰).

b. Les unités monétaires : à l'encontre de ses prédécesseurs Mohammad Tâher Mirza dans sa traduction des *Trois Mousquetaires* a conservé sans exception toutes les unités monétaires en cours en France ; les mots soulignés dans les exemples ci-après en sont la preuve :

Le même jour le jeune homme se mit en route, muni des trois présents paternels et qui se composaient, comme nous l'avons dit, de quinze écus, du cheval et de la lettre pour M. de Tréville; comme on le pense bien, les conseils avaient été donnés par-dessus le marché (Dumas, T. 1, 19).

همان روز فرزند جوان روانه گردید با سه هدیه گرامی که پدرش بر وی عطا کرده بود یعنی پانزده اکو و یابو و کاغذ سفارش به مسیو ترویل و نصایح پدرا نه علاوه بر مآخذ بود (اسکندری، ۱۳۸۸، ۶).

- Et combien vous coûte-t-il?

- Huit cents livres.

- Voici quarante double pistoles, mon cher ami, dit d'Artagnan en tirant la somme de sa poche (Dumas, T. 2, 423-424).

- چند خریده اید؟

- هشتصد لیور.

دارتین یان چهل دویل بیستولی از جیب بیرون آورد و به روی میز نهاد و گفت: « این چهل دویل بیستولی است [...] » (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۲۷).

- Et combien vous a-t-elle donné pour cette belle expédition?

- Cent louis.

- Eh bien! à la bonne heure, dit le jeune homme en riant, elle estime que je vau quelque chose; cent louis c'est une somme pour deux misérables » (Dumas, T. 2, 474).

- از برای این کار چه مبلغی میلادی به شما داده است؟

- یکصد لویی.

دارتین یان خندید و گفت: « بد نیست مرا چیزی خیال کرده است، یکصد لویی برای شما ناجوانمرد ناکس مبلغ گزافی است » (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۰۰).

c. Les mots empruntés : Les mots soulignés étaient tellement en usage à cette époque-là que le traducteur ne s'est pas obligé de les expliquer.

- Je dis que l'amour est une loterie où celui qui gagne, gagne la mort! (Dumas, T. 2, 185).

گفتم که عشق یک نوع لاتاری است که بردش مرگ است (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۹۵).

Les vues politiques du cardinal, lorsqu'il entreprit ce siège, étaient considérables (Dumas, T. 2, 453).

به ملاحظات پولتیکیه مقصد کاردینال از این محاصره مقصد بسیار عالی بود (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۴۸).

En effet, les Rochelois avaient fait une sortie pendant la nuit et avaient repris un bastion dont l'armée royaliste s'était emparée deux jours auparavant; il s'agissait de pousser une reconnaissance perdue pour voir comment l'armée gardait ce bastion (Dumas, T. 2, 468).

حکم این بود که اهل روشل شب گذشته جمعیتی از حصار بیرون فرستاده و صاحب شده بودند باستیونی را که قشون دولتی دو سه روز قبل او را ظبط کرده بودند و اکنون مقصود این بود که شخصی به باستیون نزدیک برود و چیزی بیاورد که اکنون نیز در دست دشمن مضبوط است یا متروک گردیده و مستحفظی ندارد (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۵۵).

2.2 La traduction littérale : D'ailleurs, dans la traduction de Mohammad Tâher Mirza, outre les mots d'emprunt il existe aussi des phrases qui ont été traduites d'une manière purement littérales, étrangères à la syntaxe persane. En voici deux exemples soulignés dans les deux passages suivants :

Et d'Artagnan décacheta la lettre et lut:

"M. d'Artagnan, garde du roi, compagnie des Essarts, est attendu au Palais-Cardinal ce soir à huit heures.

"LA HOUDINIÈRE,

"Capitaine des gardes." (Dumas, T. 2, 419)

پس پاکت را باز کرده چنین خواند:

مسیو دارتین یان قراول خاصه شاهي از دسته اسارت، امشب در ساعت هشت در عمارت جناب اجل اشرف انتظار کشیده می شود.

لا هودینیر کاپیتن قراولان (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۲۵).

- Et maintenant, reprit Buckingham en regardant fixement le jeune homme, comment m'acquitterai-je jamais envers vous?

D'Artagnan rougit jusqu'au blanc des yeux (Dumas, T. 2, 516).

حالا چگونه از خجلت این زحمتی که کشیده اید خواهم برآمد؟

دارتین یان چون این سخن را شنید تا سفیدی چشم سرخ گردید (اسکندری، ۱۳۸۸، ۲۹۵-۲۹۴).

2.3 Oscillation entre une prose archaïque et une prose moderne

L'un des traits caractéristiques de cette traduction est la coexistence, dans une même phrase ou dans un même passage, des éléments de la langue classique et ceux de la langue moderne :

Le temps, cher ami, le temps amène l'occasion, l'occasion c'est la martingale de l'homme: plus on a engagé, plus l'on gagne quand on sait attendre (Dumas, T. 2,496).

روزگار و تعاقب لیل و نهار موقعی احداث می کند و فرصتی به دست خواهد داد،
آسوده باش و منتظر فرصت تا کی به دست آید (اسکندری، ۱۳۸۸، ۵۷۳).

Dans la partie soulignée, outre les éléments pléonastiques :

روزگار و تعاقب لیل و نهار موقعی احداث می کند و فرصتی به دست خواهد داد،

= « le temps et l'alternance de la nuit et du jour fournissent des occasions » (t. a. a.).

Il se trouve aussi la concomitance des éléments d'une prose archaïque et ceux d'une prose moderne :

روزگار و تعاقب لیل و نهار = le temps et l'alternance de la nuit et du jour

[le temps et...] fournissent des occasions (t. a. a.). Malgré tout cela la traduction loin d'être littérale, d'après Vinay et Darbelnet, prend tournure d'une traduction transposée (1977, 50). Le passage suivant est une synthèse des éléments constitutants des proses archaïque et moderne :

- Vive Dieu! s'écria Aramis, voilà qui me fait passer le reste de ma douleur; je monterais là-dessus avec trente balles dans le corps. Ah! sur mon âme, les beaux étriers! Holà! Bazin, venez çà, et à l'instant même. Bazin apparut, morne et languissant, sur le seuil de la porte.

- Fourbissez mon épée, redressez mon feutre, brossez mon manteau, et changez mes pistolets! dit Aramis.

- Cette dernière recommandation est inutile, interrompit d'Artagnan: il y a des pistolets chargés dans vos fontes.

Bazin soupira.

- Allons, maître Bazin, tranquillisez-vous, dit d'Artagnan; on gagne le royaume des cieux dans toutes les conditions.

- Monsieur était déjà si bon théologien! dit Bazin presque larmoyant; il fût devenu évêque et peut-être cardinal (Dumas, T. 2, 153-154).

- زهی خوشحالی و طرب اکنون تمام رنجم زایل شد. حال می توانم این اسب را سوار شوم اگر فی المثل سی زخم گلوله در تنم باشد، های بازین زود بیا هم الان بیا.

- بازین با چهره غمناک و لبهای آویخته ملول و دلگیر ظاهر شد.

آرامی گفت: « الان شمشیر مرا جلا و صیقل ده و بالا پوشم را پاک کن و تپانچه مرا پر ساز.»

دارتین یان گفت: این سفارش آخری زیادی است زیرا که تپانچه های کوهه زین پر است و هر

اسبی در قریوس زین یک جفت تپانچه پر شده و حاضر دارد.»

بازین آهی کشید، دارتین یان به وی گفت: « رفیق غم مخور و ملول مباش ملکوت آسمانها را

با هر حالتی که شخص داشته باشدمی تواند به دست آورد.»

بازین با چشمی گریان گفت: « مسیو چقدر متشرع و متدین شده بود چیزی نمانده بود که عن قریب یکی از اساقفه یا جاتلیق گردد» (اسکندری، ۱۳۸۸، ۳۷۵).

Dans le passage précité respectivement: "Vive Dieu! s'écria Aramis, voilà qui me fait passer le reste de ma douleur" = زهی خوشحالی و *طرب اکنون تمام رنجم زایل شد*, la prose est plutôt archaïque.

"Je monterais là-dessus avec trente balles dans le corps" =

حال می توانم این اسب را سوار شوم اگر *فی المثل* سی زخم گلوله در تنم باشد،

la prose de la phrase, malgré la locution adverbiale, *فی المثل*, par exemple, est plutôt moderne.

"Bazin apparut, morne et languissant, sur le seuil de la porte" =

بازین با چهره غمناک و لبهای آویخته ملول و دلگیر ظاهر شد.

la prose est plutôt moderne.

"Fourbissez mon épée, redressez mon feutre, brossez mon manteau, et chargez mes pistolets! dit Aramis" =

آرامی گفت: «الآن شمشیر مرا جلا و صیقل ده و بالا پوشم را پاک کن و تپانچه مرا پر ساز»

La prose, compte tenu des éléments pléonastiques, "Fourbissez mon épée" = *شمشیر مرا جلا و صیقل ده*, est plutôt archaïque.

"Cette dernière recommandation est inutile, interrompit d'Artagnan" = *دارتین بیان گفت: این سفارش آخری زیادی است*

Cette partie est tout à fait conforme à la prose d'aujourd'hui. "Il y a des pistolets chargés dans vos fontes" = *زیرا که تپانچه های کوهه زین پُر است و هر اسبی در قریوس زین یک جفت تپانچه پر شده و حاضر دارد*.

En revanche cette partie, à cause des éléments pléonastiques,

تپانچه های کوهه زین پُر است و هر اسبی در قریوس زین یک جفت تپانچه پر شده و حاضر دارد,

et deux termes archaïques, *کوهه زین* = *قریوس زین*, ayant le même sens, est fort archaïque,

Bazin soupira.

Allons, maître Bazin, tranquillisez-vous, dit d'Artagnan; on gagne le royaume des cieus dans toutes les conditions

بازین آهی کشید، *دارتین بیان به وی گفت: «رفیق غم مخور و ملول مباش ملکوت آسمانها را با هر حالتی که شخص داشته باشد می تواند به دست آورد»*.

Cette partie malgré sa redondance: "tranquillisez-vous" = *رفیق غم مخور و ملول مباش* est très proche de la prose contemporaine.

- Monsieur était déjà si bon théologien! dit Bazin presque larmoyant; il fût devenu évêque et peut-être cardinal

بازین با چشمی گریان گفت: « مسیو چقدر متشرع و متدین شده بود چیزی نمانده بود که عن قریب یکی از اساقفه یا جاتلیق گردد. »

Dans cette partie : "dit Bazin presque larmoyant" = بازین با چشمی گریان گفت = est semblable à la prose de notre temps ;

Et dans cette partie : "Monsieur était déjà si bon théologien!" =

مسیو چقدر متشرع و متدین شده بود ,

malgré l'emprunt مسیو à cause des deux attributs du sujets, متشرع و متدین , la phrase est devenue inévitablement archaïque. Par contre چیزی نمانده بود عن قریب یکی از اساقفه یا جاتلیق که est d'une prose bien moderne ; tandis que عن قریب (littéralement c'est-à-dire bientôt), et des deux attributs du sujets, اسقف (pluriel du mot اسقف = "évêque") et جاتلیق que le traducteur a donné comme équivalent du mot "cardinal".

Conclusion

Il s'ensuit que la traduction de Mohammad Tâher Mirza, comme sa vie même, montre un caractère de transition ; c'est-à-dire elle garde plus ou moins quelques procédés de la traduction persanisée comme :

- l'insertion de la poésie persane, des versets coraniques, et des expressions archaïques ;
- l'emploi des éléments pléonastiques, l'un des traits caractéristiques très en vogue dans la prose persane de l'époque ;
- l'explication des expressions et des mots empruntés ; il s'agit des vocables inusités en persan et des noms propres étrangers ;
- le remplacement des unités de mesure et / ou des unités monétaires par leur équivalents persans ; mais en même temps elle la dépasse de façon heureuse tout en portant en elle des germes d'une prose moderne. Voilà pourquoi sa traduction oscille entre une prose archaïque et une prose moderne. Et pour reprendre les expressions de Georges Mounin, on peut dire que la traduction de Mohammad Tâher Mirza n'est ni entièrement « transparente » ni entièrement « colorée » (Georges Mounin, 1955, 109 et 139) ; mais pourtant elle a pu, selon la fameuse formule de Ladimiral, « nous dispenser de la lecture du texte original » (J. R. Ladimiral, 1994, 15). À vrai dire Mohammad Tâher Mirza, par sa traduction annoncera implicitement la fin d'une prose qui tombait de plus en plus en désuétude, et en même temps le commencement d'une prose appropriée à la révolution constitutionnelle qui se débarrassait au fur et à mesure du joug d'une prose décadente séculaire.

Bibliographie

- DUMAS, A., *Les Trois Mousquetaires*, La Bibliothèque électronique du Québec, T. 1, 2, 3, <http://beq.ebooksgratuits.com>.
- HERBER, A. et HETIER, M.-A., *Le roman historique comme instrument didactique*, <http://id.erudit.org/iderudit/1837ac>.
- JAKOBSON, R., « Linguistique et poétique », in : *Essais de linguistique générale*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1963.
- LADIMIRAL, J.-R., *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.
- MOUNIN, G., *Les belles infidèles*, Edition des Cahiers du Sud, 1955.
- VINAY, J.-P. et DARBELNET, J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, méthode de traduction, nouvelle édition revue et corrigée, Paris, Édition Didier, 1977.

منابع فارسی

- اعتمادالسلطنه، *چهل سال تاریخ ایران در دوره پادشاهی ناصرالدین شاه*، ۳ جلد، تهران، انتشارات اساطیر، چاپ اول، ۱۳۶۳.
- *روزنامه خاطرات*، مربوط به سال‌های ۱۲۹۲ تا ۱۳۱۳ هجری قمری، با مقدمه و فهرس از ایرج افشار، تهران، مؤسسه انتشارات امیرکبیر، چاپ سوم، ۱۳۸۵.
- بامداد، مهدی، *شرح حال رجال ایران در قرن ۱۲ و ۱۳ و ۱۴ هجری*، ۶ جلد، تهران، انتشارات زوار، چاپ سوم، ۱۳۶۳.
- جنتی عطائی، ابوالقاسم، *بنیاد نمایش در ایران*، تهران، انتشارات صفی‌علیشاه، چاپ دوم، ۱۳۵۶.
- دوما، الکساندر، *سه تفنگدار*، ترجمه محمد طاهر میرزا اسکندری، تهران، انتشارات هرمس، چاپ دوم، ۱۳۸۸.
- فردوسی، *شاهنامه*، هفت جلد + ترجمه مقدمه ژول مول توسط جهانگیر افکاری و فهرست مطالب جلدهای هفتگانه، تهران، انتشارات سازمان کتابهای جیبی، ۱۳۴۵.
- قآنی شیرازی، *دیوان کامل*، تهران، انتشارات گلشائی، چاپ اول، ۱۳۶۳.